

Hommage du 29 juin

Ce soir c'est un immense merci à toutes celles et tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce site : j'ai reçu des cadeaux pharaoniques lors de mon départ : aujourd'hui c'est un cadeau qui n'a pas de prix , qui représente des milliers d'heures de travail : et je pèse mes mots : toutes, tous vous me proposez un feu d'artifice de tous les domaines où vous excellez et que vous avez su combiner avec des thèmes qui non seulement m'intéressent, mais qui me passionnent et qui me rappellent les meilleurs moments passés avec vous .

Je voudrais remercier tout spécialement **Marie-Madeleine** bien entendu qui a orchestré cet événement et réuni toutes les contributions et

Ludivine Mas – une de mes anciennes étudiantes qui en 2001-2002 avait fait en maîtrise un mémoire prometteur « Publishing Online ». J'ai eu la chance de pouvoir garder le contact : Ludivine est une fée et bien que je lui ai envoyé une vidéo à l'envers ... elle a tout rétabli à l'endroit. Nous nous sommes retrouvées à Lyon pour parler la première fois de ce site il y a un an environ et donc vous imaginez la chance que j'ai eue de pouvoir retravailler avec elle, qui est le goût personifié.

Pourquoi avoir dérogé à la tradition des hommages papier ?

j'aurais pu vous apporter ce soir le parfum « **Paper passion fragrance for book lovers** » que l'on m'a signalé (j'ai toujours eu un service de renseignements et de garde rapproché constitué d'informaticiens de choc.-de vrais informaticiens je veux dire...

ce 25 juin j'ai donc découvert comment utiliser avec son Ipad, son Iphone, son écran **Paper passion fragrance**, de façon à donner l'illusion que l'écran dégage l'odeur du papier...allez voir Paper passion fragrance...c'est un pas de plus dans la réalité augmentée...

-un site est éphémère me direz-vous par rapport à la pérennité de la publication papier : oui mais la Sorbonne est éternelle ... et il n'est pas interdit de faire des

sites miroirs – ce qui a déjà été fait d’ailleurs pour être sûre ou à peu près d’assurer la démo ce soir...

Je voudrais vous remercier aussi d’avoir produit ces hommages en **un temps record** : je suis partie en septembre, nous sommes en juin. Peut être un élément dont il faut tenir compte dans les publications, nous en reparlerons avec les scientifiques...

Pourquoi le London eye ... Je laisse libre cours aux symboles ...pour moi

la roue tourne ...

et surtout « when you are down the only way is up ... »

Marie-Madeleine vous avait annoncé dans son discours d’aurevoir qu’elle ne retracerait pas une biographie à mon propos : que vous pourriez à l’aise cliquer sur mon parcours : voilà qui est fait :

Du CP à la Classe prépa vous saurez tout ... pour l’histoire dans la seconde moitié du 20^e siècle, j’ai scanné aussi les livrets scolaires et vous pourrez lire les appréciations qui m’ont amenée jusqu’à Fontenay aux Roses. Je possède encore le petit livre où j’ai appris à lire ... on peut comparer les méthodes.

J’ai la chance aussi ce soir que pratiquement toutes ces étapes de ma vie soient ici présentent vivantes ... ou par des vidéos, des courriers encore pour ceux qui sont loin. Ma famille, mes amis de très longue date : C’est pour moi la séquence émotion. Je ne suis pas sur Facebook : je préfère au nombre la qualité des amis réunis ou présents par leurs courrier ou leur vidéos quant ils sont trop loin : Bryan Carter – que mon fils a bien connu quand il tenait arc bouté les fils pour que Bryan fasse en salle des vaisseaux la première démo de réalité virtuelle.

Bryan depuis les USA qui vient en professeur invité pour chaque année faire un update de nos progrès..., Anastasia Maschakova depuis Moscou. Zach Bastick depuis Trinidad, Guyonne Leduc depuis Lille...Granny Duncan depuis l’Ecosse.

Merci à Liliane Campos de représenter sa Maman Lucy Mitchell que j'avais rencontrée à Cambridge et avec qui je suis toujours restée amie : c'est Lucy qui a regroupé ces souvenirs de Cambridge autour d'Eve Johansson et Sue Limb qui m'avaient si merveilleusement accueillie que je suis restée 2 ans au lieu d'un à Cambridge et que j'ai regagné tristement Fontenay après des années de rêve où mes amies de Fy venaient d'ailleurs me voir à Newnham : merci Liliane. Votre présence me touche infiniment.

J'ai regroupé par thèmes vos contributions pour faire apparaître combien dans l'excellence de chacun il y avait aussi un clin d'œil à mes chevaux de bataille :

Le premier thème que je choisirai pour changer des technologies c'est la Femme :

Comme vous le verrez j'ai choisi comme icône pour la Sorbonne le premier amphi de femmes dans les années 1900 et la protestation rédigée contre le bavardage des femmes à la Bibliothèque de la Sorbonne... malgré laquelle les femmes n'ont pas été exclues de la bibliothèque ... C'est Albert Coats du service du Livre ancien qui m'avait adressé cette carte historique !

Anne Salles a donc parlé des problèmes très spécifiques rencontrés en Allemagne et il est vraiment très intéressant de faire des comparaisons.

Monica a choisi ces épisodes que j'adore de Desperate Housewives assorti de son commentaire pimenté ... Christelle Cazabat une thésarde a évoqué la femme Camrounaise qu'elle connaît bien après ses longs séjours au Cameroun.

Autre thème retour à mes premières amours le XVIII e siècle avec un exposé brillant de Jacques Carré sur Soane et Gandy : lumière mystérieuse, architecture virtuelle : « visions of early Fancy, gay morning of Youth and Dreams in the evening of life » ... peut on dire plus approprié ?

Marie-Hélène Thévenot-Totems à ma demande a apporté une communication qui m'avait beaucoup impressionnée en 1988 sur les conditions de travail dans le mines au 18^e siècle en particulier des enfants qui par leur petite taille pouvaient se faufiler dans les souterrains et travaillaient dans des conditions déplorables, esclaves comme leurs pères de leurs patrons.

Françoise Deconinck-Brossard a apporté à la fois le texte et la musique : sa contribution sera mise en ligne ultérieurement puisqu'elle a tout réenregistré entendant grincer le plancher...

Elle nous donnera donc une idée « live » de la flûte, le clavecin étant plus difficile à transporter...

Les innovations de la technologie je les dois à Catherine Purcell qui a repris le flambeau de tout ce que j'ai essayé de transmettre en master en particulier : son analyse très fine socio économique des dépendances créées chez nous par les technologies est particulièrement bien faite : souffrez-vous de Nomophobia ? : **no mobile phone phobia** ... combien de temps supportez vous d'être sans portable ... nous ne sommes pas **Born digital** mais comment sera la future génération ? Son analyse du passage de « personal computer à personalized computer est particulièrement révélatrice ... et son souci d'adapter nos manières d'enseigner prend la relève de ce que j'ai pu tenter de faire si ns ne voulions pas en rester à la plume d'oie ...

J'utilise cette expression à dessein puisque le premier site Web de la Sorbonne que certains d'entre vous ont connu était noir avec une énorme plume et des petites plumes d'oies à chaque rubrique : il faudra que je le retrouve un jour peut être au moins la page d'accueil : je n'ai jamais su si c'était pour ne pas trop dépayser certains ...

Le commerce international

Avec Martine Charbonnier-Lambert et le blé en Inde nous touchons aux pbs fondamentaux du commerce international : ce que ne manque de rappeler tous les ans un des conseillers du commerce extérieur qui a commencé sa carrière dans la commerce du blé et comme je l'ai écrit à martine il est fondamental de

le rappeler à nos étudiants en particulier en Affaires internationales : s'intéresser aux technologies ne signifie pas oublier les fondamentaux : le blé.

Alessandra nous rappelle fort justement comment protéger son image de marque : Le Haut Moyen Âge avait condamné et méprisé beaucoup de métiers, d'abord interdits

aux clercs, puis souvent aux laïcs ou en tout cas dénoncés comme entraînant facilement au péché. Reviennent le plus souvent à l'index : aubergistes, bouchers,

jongleurs, histrions, magiciens, alchimistes, médecins, chirurgiens, soldats, souteneurs,

prostituées, notaires, marchands en première ligne, mais aussi foulons, tisserands,

bourelriers, teinturiers, pâtisseries, cordonniers, jardiniers, peintres, pêcheurs, barbiers,

baillis, gardes champêtres, douaniers, changeurs, tailleurs, parfumeurs, tripiers, meuniers, etc1.

On doit à Jacques Le Goff d'avoir très efficacement attiré l'attention sur ce riche répertoire de métiers qui fait état d'une réalité désormais bien connue de nos jours : l'image sociale négative, ou du moins suspecte pesant, en raison de contacts avec des domaines moralement « interdits », sur certaines catégories professionnelles dans la société médiévale.

Parfois je me suis interrogée pour savoir si notre étude du commerce international n'était pas encore à l'index... L'étude de l'anglais était fort mal considérée au 18^e siècle et à part Voltaire qui avait tt compris du négoce le petit pamphlet que je cite dans tous mes discours « Préservatif contre l'anglomanie 1757 conclue avec dédain en méprisant Shakespear : l'anglais est une langue de marchands...

Eveline de même avec le problème grave aux USA de « health care » touche aux questions de survie des underserved, une partie de ses innombrables publications et participation à des colloques.

La linguistique est particulièrement bien représentée par les articles de Pierre Labrosse et de Franz Johansson :

Pierre pèse des yeux de mouches dans des balances de toile d'araignée : il mesure les nuances des couleurs dans les énoncés féminins et masculins et je ne saurais vous dire combien de fois je suis revenue avec lui sur la couleur « mauve » ; plus mauves non plus bleues ... écrivait Colette des violettes ...

Et Franz m'a permis de découvrir lui le spanglish : là où l'anglais n'est plus l'anglais comme il l'écrit, et où une nouvelle langue est en gestation : son article est remarquable. Merci Franz de m'avoir fait découvrir des romans que je ne connaissais pas et qui sont passionnants : en fait on ne dit pas assez qu'il ne s'en est fallu que d'un cheveu que les USA ne parlent espagnol.

Last but not least : la sagesse chinoise à partir d'estampes magnifiques de Christophe Comentale, et à partir d'une étude de Chengan du Monastère de Shaolin -depuis longtemps célèbre pour sa pratique conjointe de la méditation en association avec les arts martiaux chinois – notamment le Kungfu Shaolin : Chaque année, environ 50 000 élèves suivent les cours dispensés quotidiennement là. Les Européens sont de plus en plus nombreux ces dernières années, très probablement en raison de la simplicité des communications et aussi d'un engouement récent pour la langue chinoise.

Jacqueline Tsai dans La Chine et le luxe qu'elle vient de présenter dans une mise à jour continuelle de ses travaux de thèse, développe ce luxe suprême que sont l'harmonie, le bien être, et par exemple le temps libre.

Une autre destination, le désert, a été présentée par Isabelle Lefèvre, avec qui nous avons évoqué ces moments d'absolu.

De très nombreuses réalisations de notre centre de recherche ont été rendu possible uniquement grâce à nos liens avec les entreprises : historiquement, la fédération des équipes Bull fut parmi les premières avec la Caisse d'épargne à l'époque.

Avec les étudiants Erasmus et grâce aux films d'Olivier Jacquet nous avons pu réaliser une histoire des débuts de l'informatique qui avait particulièrement motivé les étudiants à l'époque.

C'est grâce à vous encore Monsieur Lesieur que ns avons pu réaliser l'exposition des machines Bull à la Chapelle de la Sorbonne en l'an 2000 –prouver que la Sorbonne avait inventé l'ordinateur puisque c'est un professeur de latin qui a proposé la traduction du mot computer en 1955.

Notre dernière aventure a été l'exposition aux Cordeliers avec les anciens micro-ordinateurs et les dernières technologies de réalité virtuelle de Dassault.

J'ai beaucoup de plaisir à revoir les travaux que nous avons fait avec la Bull et c'est avec plaisir que j'accepte de rejoindre le club des retraités « actifs » et le club des seniors maintenant si je puis vous apporter qqz compétences ...

Je ne peux résister à vous présenter le visuel de la contribution de Nathalie Colin Vapaille : elle est très belle et suggère tout ce que permet de faire une présentation sur un site:

Une page de conclusion : la plus belle bien entendu pour moi : l'art d'être grand mère : et je pense que sera bien d'accord avec moi l'autre Mamie de Claire jeune retraitée : merci à nos enfants de nous donner ces moments de bonheur.